



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/15956
5 septembre 1983
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

UN LIBRARY

SEP 7 1983

UN/ST/...

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL SUR LA SITUATION DANS LA ZONE DE BEYROUTH

Le présent rapport est établi à partir des renseignements reçus du Groupe des observateurs pour Beyrouth et récapitule les faits relatifs au retrait des forces de défense israélienne de la zone de Beyrouth. Il convient de rappeler que le 17 août 1982, à la suite de l'intensification des activités militaires à l'intérieur et autour de Beyrouth, le Conseil de sécurité a adopté la résolution 506 (1982), par laquelle il a autorisé le Secrétaire général à déployer un détachement, sur demande du Gouvernement libanais, des observateurs des Nations Unies pour surveiller la situation à l'intérieur et autour de Beyrouth. Le détachement compte 50 observateurs placés sous les ordres du lieutenant-colonel Jacques Fourrière et sous le commandement du général Emmanuel A. Erskine, chef de détachement de l'ONUST.

Le Groupe des observateurs a observé les préparatifs du retrait des forces de défense israéliennes de la zone de Beyrouth depuis la dernière semaine de juillet 1983. Il a constaté qu'un nombre croissant de convois, essentiellement des camions transportant entre autres du matériel d'hébergement et du matériel lourd, citernes d'eau et des vivres, empruntaient la route qui mène de Beyrouth à Damas.

Dans la journée du 3 septembre, le Groupe des observateurs a observé de nombreux mouvements des forces de défense israéliennes se dirigeant vers l'ouest le long de la route Beyrouth-Damas et vers le sud en direction de Khalde et de Damur. Les véhicules arboraient les panneaux d'identification aérienne de couleur orange. Dans la soirée du 3 septembre, des forces israéliennes s'appuyant sur des camions et des véhicules blindés de transport de troupes ont pris position à divers endroits de Beyrouth ouest et Beyrouth sud. Aucun mouvement des forces de défense israéliennes n'a été observé sur la route de Damas, après le lever du jour, le 4 septembre.

Le Groupe des observateurs a déclaré avoir entendu passer des avions à l'aube de bonne heure dans la matinée du 4 septembre, mais aucune observation visuelle n'a été faite. On a signalé que les forces de défense israéliennes ont également emprunté d'autres itinéraires vers le sud, mais le Groupe n'a pas eu la mesure de les observer.

5. Lorsque les mouvements des forces de défense israéliennes ont cessé, les patrouilles du Groupe des observateurs ont cherché à vérifier la situation. Bien que sa tâche ait été extrêmement compliquée par les hostilités qui ont immédiatement suivi, le Groupe a confirmé que les contrôles installés par les forces de défense israéliennes sur les routes principales autour de Beyrouth avaient disparu.

6. Dans les premières heures de la matinée du 4 septembre, des tirs intenses de mortier, d'artillerie et d'armes automatiques ont commencé dans les zones est, nord et sud de Beyrouth, et en particulier sur l'autoroute Beyrouth-Damas et autour de celle-ci. Les équipes du Groupe des observateurs pour Beyrouth ont vu des groupes armés opérer dans certains de ces secteurs, en particulier sur la ligne de faite entre Alayh et Suq Al Gharb, dans les montagnes du Shouf. Au cours de la journée du 4 septembre, le versant nord-ouest du Shouf surplombant Beyrouth a été complètement pris dans la fumée et les tirs d'artillerie, comme c'était également le cas, dans une large mesure, de la ville de Khalde, au sud de Beyrouth. Les tirs d'artillerie ont continué toute la nuit du 4 au 5 septembre au nord et au nord-est de Beyrouth. Leur intensité a décliné dans la soirée, pour passer de près de 100 coups à 30 à 50 coups à l'heure jusqu'à 23 heures TU le 4 septembre. De 23 heures à 3 h 30 TU le 5 septembre, l'intensité en était approximativement de 25 coups à l'heure. Après 3 h 30 TU, ils se sont de nouveau intensifiés. Les principaux objectifs au cours de la soirée et de la nuit du 4 au 5 septembre étaient Beit Meri, Broummana, Dazi, la partie ouest de l'aéroport international de Beyrouth, Babdun, Aynas et Aley. Le matin du 5 septembre, les observateurs de l'ONU ont noté de forts bombardements d'artillerie autour du quartier général de l'armée libanaise à Yarze.

7. Le Groupe des observateurs pour Beyrouth a suivi de près la situation dans les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et de Chatila. Ces quelques derniers jours, l'atmosphère est restée calme dans les camps, encore que quelques obus y soient tombés le 5 septembre.

8. Pendant toute la période, le Groupe des observateurs est resté en étroit contact avec l'armée libanaise qui, la semaine dernière, s'est déployée dans l'ensemble de Beyrouth. Le 4 septembre, le Groupe a observé le mouvement d'unités de l'armée libanaise se déplaçant, sous le tir de groupes armés, en direction de Khalde. Dans la soirée, le Groupe a été informé que l'armée libanaise était entrée dans Khalde, et subi des pertes légères. L'armée libanaise a également déplacé des troupes et du matériel en direction de l'est sur la route Beyrouth-Damas.

9. Le Groupe des observateurs pour Beyrouth n'a pas observé de modifications dans le déploiement de la Force multinationale, qui a essuyé périodiquement des tirs lors du bombardement mentionné au paragraphe 6 ci-dessus.

10. Au cours des quelques derniers jours, des obus sont à plusieurs reprises tombés près du quartier général du Groupe. Jusqu'ici, il n'a pas été nécessaire d'évacuer le quartier général et celui-ci a continué à fonctionner 24 heures sur 24. Toutefois, les équipes du Groupe ont été obligées à certains moments de limiter leurs patrouilles à cause des tirs. Le général Erskine a néanmoins donné pour instruction au Groupe d'intensifier dans toute la mesure possible ses

patrouilles. Le Groupe continuera également à maintenir une présence dans les camps de réfugiés palestiniens et à rester en contact étroit avec les autorités militaires libanaises. Le général Erskine tient lui aussi le Secrétaire général au courant de la situation à l'intérieur et autour de Beyrouth, telle qu'observée et signalée par le Groupe.

11. Le Secrétaire général saisit cette occasion pour rendre hommage au courage, au dévouement et au sens des responsabilités des observateurs militaires du Groupe de Beyrouth et de son personnel civil d'appui. Dans des circonstances dangereuses et très délicates, surtout lors des intenses combats qui se sont déroulés récemment à l'intérieur et autour de Beyrouth, ils ont poursuivi leurs activités d'observation et continué d'organiser des patrouilles. Ils sont peu nombreux et ils ne sont pas armés, mais ils constituent une précieuse source indépendante d'information dans une zone névralgique. La présence des observateurs à l'intérieur et autour de la ville traduit aussi la préoccupation de la communauté internationale et son désir de venir en aide à la population si durement éprouvée de la région.
